A. G de PARVIS

Atelier « ECOLOGIE »

Pour qui, avec qui, contre qui je m'engage ?

Avec qui, et pour quoi ?

« Il y a les générations futures... si on détruit la planète, on refuse la vie à ceux qui ne sont pas encore nés »

contre quoi ? Les loobies,

Pour quoi ? C'est aller à contre courant de ce qui se vit à tout va, au niveau des Villes, des investissements, la part écologique est peu présente, le paraître et la consommation l'emportent à tout prix sur le reste. La part économique et humaine n'étant pas beaucoup présente.

Comment résister à la croissance ?

On se pose très peu la question écologique, aller vers plus d'écologie au niveau du bâti, qu'il y ait des investissements de proximité.

Nous nous engageons pour quoi ? Pour essayer de sauver la planète s'il en est encore temps. La situation devient de plus en plus critique. Nous sommes prisonniers de notre civilisation matérialiste. Nous avons une empreinte écologique qui dépasse la planète.

Notre système économique dominant est lié à la recherche du profit, ce sera très difficile.

Cette évolution climatique sert les intérêts de quelques uns.

La situation empire en ce moment où on pensait que les ressources naturelles diminuent, nous sommes un peu forcés d'avoir une autre attitude.

Aujourd'hui, les Etats-Unis s'orientent vers les gaz de schistes, quelque chose de très nocif, en ce qui concerne les énergies renouvelables, il faudra plusieurs décennies, s'il faut sauver la planète, avoir cet objectif là qui va à contre courant de ce développement.

Le problème de la faim dans le monde n'est pas résolu, un autre aspect, notre santé collective... pollutions... agissent sur la santé, nombreux problèmes de fertilité.

Les intérêts privés... on sacrifie les humains...

Quelle est la place que l'Homme doit trouver sur la terre... on a misé sur la technique,

Pierre Rhabi prone l'agro-écologie, il n'y a plus de compétition entre l'homme et la nature.

Au niveau de la recherche sur les cancers, se pose-t-on la question : pourquoi tant de cancers ?

Eco-spiritualité, s'engager, c'est bien, mais il faut aussi que l'on se convertisse, nous avons une autre place dans la nature et sur la terre, nous avons un devoir d'optimisme.

Croissance, décroissance, il faut s'engager vers un autre type de croissance, là il y a des sources d'emploi.

Décroissance, ce mot est connoté négativement,

Sur la planète, des populations entières sont appelées à vivre des situations climatiques dramatiques.

Sobriété heureuse, une façon de vivre.

Avec qui ?

On travaille avec la terre, avec la nature.

Avoir une autre forme de développement ne veut pas dire régression.

Si on décide de redélocaliser, une autre forme d'organisation permet de créer des emplois.

Le tout consommation, le tout voitures, aujourd'hui des autocars concurrent les chemins de fer,

Un vivre autrement, est-ce possible ?

Utopia : 7 à 8 jeunes essaient de vivre autre chose, ils vivent autre chose, ce n'est pas que des utopistes, c'est tout une autre philosophie de la vie, c'est un signe d'espoir.

Film à voir «Le sel de la terre»

Avec qui ?

Avec les jeunes qui se battent contre les grands projets inutiles.

Les politiques voudraient développer une agriculture industrielle.

Se positionner avec d'autres mouvements, le Colibri... dénoncer le traité transatlantique TAFTA, certains Conseils Régionaux ont voté contre.

C.C.F.D - ATTAC

Le C.C.F.D travaille en collectif avec des tas d'organisations, dont ATTAC.

Les médias ne doivent plus être sous la pression des loobies,

Une prise de conscience se fait doucement, il y a une écoute, c'est moins désespérant.

Derrière le TAFTA l'Europe se prépare à signer la même chose avec l'Afrique, nous sommes entraînés de tuer l'Afrique.

Les grands loobies font la campagne inverse, la prise de conscience vient au fil de plusieurs années de travail.

AMAP, relation de proximité...

Projet «1 000 Vaches »

Le Journal «La Vie » organisera au cours du mois d'Août 2015 les assises de l'Ecologie, centrées sur le climat,

Certaines personnes sont résignées, dans certains cas, l'indifférence, l'ignorance.

Il faut aimer la nature, s'aimer soi, avoir un regard d'amour sur tout, il nous faut reprendre contact avec ce qui est positif,

Nous avons un gros travail de spiritualité à retrouver en nous, un devoir d'humilité, je suis là autour de cet environnement, je suis la feuille d'un arbre immense.

L'exemple des jardins dans les Villes, jardins potagers, tout un mouvement autour de ces jardins partagés, partage de surplus.

Redécouvrir le cycle de la nature,

L'exemple des S.E.L système d'échange local, ce n'est pas une valeur marchande.

Une heure de travail = 60 unités.

Quelques mouvements s'engagent pour proposer d'autres modes de développement, Nouvelle Donne, Comité Roosevelt, Confédération Paysanne,

Il y a aussi une défiance actuellement vis-à-vis du politique.

Secrétaire de l'atelier «Ecologie »

Michel HAMON